facsimildelivr00deliuoft 31761002664639

FAC-SIMILE

DE

LIVRES COPIÉS ET ENLUMINÉS

POUR

LE ROI CHARLES V

SOUVENIR

DE LA JOURNÉE DU 8 MARS 1903

OFFERT A SES AMIS

PAR

LÉOPOLD DELISLE

ND
3147
D4

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

ND
3147
D4

Delisle, Léopold Victor
Fac-similé de livres copiés
et enluminés pour le roi
Charles V

FAC-SIMILE

DE

LIVRES COPIÉS ET ENLUMINÉS

POUR

LE ROI CHARLES V

SOUVENIR

DE LA JOURNÉE DU 8 MARS 1903

OFFERT A SES AMIS

PAR

LÉOPOLD DELISLE

LIBRARY
755491
UNIVERSITY OF TORONTO

ND
3147
D4

A l'occasion d'un jubilé célébré avec beaucoup trop d'éclat, le Bureau du Congrès des bibliothécaires réuni à Paris en 1900 m'a fait l'insigne honneur de décider la publication d'un magnifique volume consacré à la bibliographie de mes travaux. Son appel a trouvé dans le monde des bibliothèques un accueil dont je suis vraiment confus. Je ne saurais jamais assez remercier tous ceux qui ont pris part à cette manifestation. J'ai été particulièrement sensible aux paroles prononcées le 8 mars dernier, dans la galerie de la Bibliothèque Mazarine, par mes amis M. Émile Picot, président, et par le secrétaire général M. Henry Martin. Mais que dire du dévouement et du zèle passionné avec lequel un autre ami, M. Paul Lacombe, a rempli la tâche difficile et ingrate dont il s'était chargé? Ce n'est pas à moi qu'il appartient de vanter les qualités de bibliographe dont il avait déjà fait preuve dans plus d'une circonstance. Il ne m'en voudra cependant pas si je lui adresse amicalement un reproche. Sa patience et sa perspicacité ont fait sortir de l'oubli nombre de minuscules morceaux qui n'avaient pas le moindre droit de revenir à la lumière, et à cette surabondance d'informations, défaut dont les bibliographes aiment à se faire un titre d'honneur, il aurait pu substituer l'indication de bien des lacunes, de bien des fautes qu'un critique moins indulgent n'aurait point passées sous silence.

Ces fautes et ces lacunes, on a bien voulu me les pardonner; mais je les reconnais, et plus d'une fois j'ai caressé le projet de

reprendre en sous-œuvre des travaux prématurément livrés aux imprimeurs. Il en est un surtout, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, dont plusieurs chapitres seraient à refaire de fond en comble; les premiers surtout sont devenus tout à fait insuffisants, depuis les travaux dont les manuscrits de Paris, des départements et de l'étranger ont été l'objet pendant les quarante dernières années; ils devraient être refondus, pour se trouver au niveau du progrès des études paléographiques, si merveilleusement renouvelées de nos jours, grâce aux applications de la photographie à la reproduction des manuscrits.

J'ai dû renoncer depuis longtemps à donner une seconde édition du *Cabinet des manuscrits;* mais je ne désespère pas de pouvoir mettre au jour le résultat de mes recherches sur les origines de notre Bibliothèque nationale. J'aurais voulu qu'un volume consacré à l'histoire de la Librairie royale de Charles V pût être publié comme souvenir de ma reconnaissance pour les témoignages de sympathie qui viennent de m'être donnés par les amis des livres et des bibliothèques.

A défaut de ce volume, je leur offre aujourd'hui une plaquette où sont réunis, avec quelques lignes d'explication, les spécimens d'une douzaine de manuscrits exécutés pour Charles V.

I.

SECONDE PARTIE D'UNE PETITE BIBLE HISTORIALE COPIÉE EN 1362.

Bibliothèque nationale, manuscrit français 5707.

La dernière page.

En tête, miniature représentant le dauphin Charles, en prières, aux pieds de la Vierge qui tient l'enfant Jésus dans ses bras. Le prince est à genoux devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis aux armes de France et de Dauphiné.

Cette page est couverte par le texte d'une prière en vers que le copiste du manuscrit a mise dans la bouche du dauphin. La prière se termine par la date 1363 : « L'an mil CCC trois et soissante. » Les initiales des vers donnent en acrostiche le nom et le titre de CHARLES, AISNÉ FILS DU ROY DE FRANCE, DUC DE NORMANDIE ET DALPHIN DE VIENNOYS.

Cette Bible, dont nous ne possédons plus qu'une moitié, a été entre les mains du duc de Berri ; chaque volume était alors couvert de drap de soie ouvrée à feuillages, garni de quatre fermoirs d'or émaillés aux armes de France, et enveloppé d'une chemise de drap de damas violet, doublé de tiercelin noir.

II.

MÊME BIBLE HISTORIALE.

Avant-dernière page du manuscrit, contenant :

1° La fin de l'Apocalypse.

2° La souscription du copiste, Raoulet d'Orléans, dont les trois dernières lignes, échappées à la photographie, ont cependant pu être déchiffrées, malgré le soin mis jadis à les effacer :

> Ci fine l'Apocalipse saint Jehan
> parfaite par Raoulet d'Orleans, le
> vintiesme jour de decembre, l'an
> mil trois cens soixante et deux.

3° Une note autographe de Charles V :

> Ceste bible est
> à nous Charles
> le Ve de notre nom
> roy de France, et
> est en .II. volume,
> et la fimez faire
> et parfere :
> CHARLES.

4° Une note autographe de Jean, duc de Berri :

> Ceste bible est au duc || de Berry, et fust au roy ||
> Charles son frère : || JEHAN.

5° Une note du roi Henri III :

Ceste bible est à nous || Henry IIIe de ce ||
nom, roy de France || et de Pologne : || HENRY.

6° Une note autographe de Louis XIII :

Ceste bible est || à nous Louis XIII.

7° Une note autographe de Louis XIV :

Cette bible est à || nous Louis XIIII.

III.

LE LIVRE DES VOIES DE DIEU, TRADUIT PAR JACQUES BAUCHAN.

Bibliothèque nationale, ms. français 1792, venu de la librairie du château de Blois.

La miniature du frontispice représente le traducteur offrant son livre à Charles V. Le fond du tableau est un losangé de fleurs de lis rouges.

Sous cette miniature, le titre du traité en lettres rouges :

Ce livre est des Voies de Dieu, qui fu anunciés par l'ange de Dieu le très hault à Élisabeth, ancelle de Jhesu Crist et de Dieu le vif, ou v^e^ an de sa visitation, ouquel elle fu visitée par le Saint Esperit...

En marge sont peints trois écussons, en l'honneur du roi et de ses deux jeunes fils, le dauphin Charles et le duc d'Orléans Louis :

1. de France, à 3 fleurs de lis;

2. écartelé de France et de Dauphiné;

3. de France au lambel d'argent.

A la fin du volume, la signature de Marie de Clèves, et au-dessous les mots : « De camera compotorum Blesis. »

IV.

TRADUCTION DES QUARANTE HOMÉLIES DE SAINT GRÉGOIRE ET DU TRAITÉ DE L'ARRHE DE L'AME DE HUGUES DE SAINT-VICTOR.

Bibliothèque de l'Arsenal, ms. français 2247.

Ce volume a été copié en 1368 par Raoulet d'Orléans, pour être offert à Charles V par une dame, qui, dans l'initiale de la première page, est représentée remettant le livre entre les mains du roi. Sur les rinceaux qui forment le fond du tableau sont accrochés deux écussons, dont la détermination présente beaucoup d'incertitude, aussi bien dans le manuscrit que dans la reproduction phototypique : le premier semble porter un chevron de sable sur un champ losangé d'argent et de gueules ; le second peut être un fascé.

La traduction est anonyme dans le manuscrit de l'Arsenal. Une note consignée au fol. 179 du ms. français 913 de la Bibliothèque nationale nous apprend qu'elle est l'œuvre de maître Pierre de Hangest, prévôt en l'église d'Amiens, clerc et conseiller du roi. Ce Pierre de Hangest vivait sous le règne de Philippe de Valois.

V.

VERSION FRANÇAISE DES FLEURS DES CHRONIQUES DE BERNARD GUI.

Bibliothèque nationale, ms. français 1409 des Nouvelles acquisitions.

Partie supérieure de la dernière page de cette traduction, qui doit avoir été faite vers l'année 1368 par le carme Jean Golein. Sur la seconde colonne de la page, Charles V a tracé une note ainsi conçue :

> Cez croniquez dez papez
> dez empereurz sont à nous
> Charles, le Ve de notre nom
> roy de France, et le fimez
> faire l'an M. CCC. LXVIII :
>
> CHARLES.

On remarquera le très fréquent emploi que le roi faisait du ꝛ à la fin des mots.

VI.

LES VOYAGES DE JEAN DE MANDEVILLE.

Bibliothèque nationale, ms. français 4515 des Nouv. acquisitions.

La miniature qui couvre plus de la moitié de la première page est divisée en quatre compartiments quadrilobés à bordures tricolores; sur les fonds bleus du premier et du quatrième se détachent en or des ornements géométriques, carrés dans l'un, losangés dans l'autre; le deuxième et le troisième compartiment ont des fonds rouges à rinceaux d'or. Le peintre a représenté dans les compartiments supérieurs un lecteur sur sa chaire et un prince recevant l'hommage d'un livre; dans ceux du bas, l'aventure du chevalier de l'île de Rhodes et de la fille d'Hippocrate, que Diane avait métamorphosée en un grand dragon. Au haut de la page se voient les armes de France à fleurs de lis sans nombre.

Ce volume, copié en 1371, sur un parchemin de choix, par le célèbre calligraphe Raoulet d'Orléans, a été offert au roi Charles V par son premier physicien maître Gervais Chrétien.

Les marges des pages sur lesquelles commencent des chapitres sont bordées de demi-fleurs de lis, alternativement rouges et bleues.

Il est un des manuscrits qui furent volés vers 1840 pour former la bibliothèque de Barrois, et qui, mutilés pour les rendre méconnaissables, ne sont rentrés en France qu'en 1888, après avoir acquitté une énorme rançon exigée par un lord anglais.

VII.

LES VOYAGES DE JEAN DE MANDEVILLE.

Même manuscrit.

Dernière page du texte des Voyages de Jean de Mandeville. C'est au bas de cette page que se lit une inscription indiquant l'origine du volume :

Ce livre cy fist escrire honnorables homs, sages et discret maistre || Gervaise Crestien, maistre en medicine et premier phisicien de || très puissant, noble et excellent prince Charles, par la grace de || Dieu roy de France. Escript par Raoulet d'Orliens, l'an de grace || mil. ccc. LXXI, le XVIIIe jour de septembre.

VIII.

LE RATIONAL DES DIVINS OFFICES, TRADUIT EN FRANÇAIS PAR JEAN GOLEIN EN 1372.

Bibliothèque nationale, ms. français 437.

Exemplaire de Charles V, dont la copie et l'enluminure furent terminées en 1374, comme nous l'apprenons d'une note écrite par le roi lui-même à la fin du volume :

> Cest livre, nommé Rasional
> des divins ofises, est à nous
> Charles le Ve de notre nom,
> et le fimes translater, escrire
> et tout parfere, l'an M. CCC. LXXIIII.

Sujet du tableau peint sur le frontispice : Jean Golein, assis aux pieds du roi, qui lui ordonne de traduire le Rational; derrière le roi se tiennent debout ses deux jeunes fils, le dauphin Charles et Louis, duc d'Orléans; de l'autre côté, face au roi, la reine Jeanne, vêtue d'une robe armoriée de France et de Bourbon; près d'elle, ses deux filles, Marie et Isabelle, celle-ci née le 24 juillet 1373.

Parmi les peintures dont ce volume est orné, il faut remarquer celle du fol. 44 v°, de la même grandeur que celle du frontispice; elle represente le sacre du roi. — Sur celle du fol. 50, qui est de plus petites dimensions, on voit la bénédiction de la reine. — Sur celle du fol. 51 v°, la bénédiction de la bannière royale.

IX.

LA CITÉ DE DIEU, EN FRANÇAIS.

Bibliothèque nationale, ms. français 22912.

Premier volume de la translation et exposition de cet ouvrage de saint Augustin, que Raoul de Presles commença à la Toussaint 1371 et qu'il acheva le 1er septembre 1375. Il contient les dix premiers livres de l'ouvrage.

Exemplaire original, dont l'exécution dut suivre d'assez près l'achèvement du travail; on ne se trompera guère en lui attribuant pour date l'année 1376. L'écu royal à trois fleurs de lis se voit sur la marge inférieure de neuf pages; l'écu royal à fleurs de lis sans nombre n'a été figuré qu'une fois (fol. 384).

Sur la page reproduite (fol. 3), en tête de la dédicace, une petite miniature représente Charles V recevant le livre des mains du traducteur agenouillé et derrière lequel saint Augustin se tient debout.

X.

LE LIVRE DE L'INFORMATION DES PRINCES,

TRADUIT PAR LE CARME FRÈRE JEAN GOLEIN.

Bibliothèque nationale, ms. français 1950.

La miniature du frontispice représente le roi recevant le livre des mains de Jean Golein, qui est à genoux devant lui, accompagné d'un autre carme, probablement le prieur du couvent de Paris. La bordure du tableau est tricolore.

Au bas de la page, les armes de France à fleurs de lis sans nombre, soutenues par deux anges planant dans les airs. Les armes de France sont parfaitement nettes dans le manuscrit ; mais l'épreuve photographique a fait voir qu'elles ont été superposées sur d'autres armes, dans la composition desquelles semblent être entrés six besans.

Le livre a été achevé d'écrire le 22 septembre 1379, par Henri du Trévou, qui a terminé sa copie par cette souscription : « Henri du Trevou a escript ce livre de l'Informacion des roys et des princes ; et l'achiva à escrire le juesdi XXIIe jour de septembre, l'an mil .CCC. LXXIX, pour le roy de France Charles, son très cher et redoubté seigneur. »

Le traité traduit par Jean Golein avait été composé pour Louis, fils de Philippe le Bel ; il a été plus d'une fois confondu avec le célèbre livre de Gilles de Rome *De regimine principum*. Voir la notice dont il a été l'objet dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XXXI, p. 35.

XI.

LE LIVRE DU GOUVERNEMENT DES ROIS ATTRIBUÉ A GUILLAUME PERRAULT.

Bibliothèque nationale, ms. français 1728.

Ce manuscrit est une réplique partielle du ms. 434 de la bibliothèque de Besançon; comme celui-ci, il contient, outre le Gouvernement des rois, le Jeu des échecs moralisés traduit par Jean de Vignai et la version française de la Consolation de Boèce par Jean de Meun.

La peinture du frontispice se décompose en quatre compartiments quadrilobés à bordures tricolores; les fonds du premier et du quatrième sont échiquetés d'or et d'azur; les fonds des deux autres sont formés de rinceaux d'or sur des fonds rouges. Les tableaux représentent les sujets suivants : (1) le roi et la reine assis, recevant un groupe de prélats mitrés; (2) le roi et la reine assis, deux garçonnets auprès du roi, deux fillettes auprès de la reine; (3) le roi rendant la justice; (4) le roi à la tête de gens d'armes.

Le frontispice du second traité (fol. 157) est un grand tableau quadrilobé, à bordure tricolore, sur lequel est représenté Jean de Vignai offrant son livre à Jean, duc de Normandie.

A la fin du troisième traité, souscription du copiste Henri du Trévou : « Ci fenist le livre de Boece de Consolacion, et l'escript Henri du Trevou. »

XII.

1. BIBLE LATINE.

Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 590.

Dernières lignes du texte de l'Apocalypse.

Charles V attachait un prix particulier à cet exemplaire, chef-d'œuvre calligraphique de son temps; à la fin, il a tracé de sa main les lignes suivantes :

Ceste bible est à nous Charles
le Ve de notre nom, roy de
France :
CHARLES.

Au-dessous, Louis, duc d'Anjou, a mis sa signature, avec une note par laquelle il déclare avoir donné la Bible au couvent des Célestins de Paris.

2. TEXTE LATIN DE LA CITÉ DE DIEU DE SAINT AUGUSTIN.

Musée britannique, mss. additionnels 15244 et 15245.

Ce manuscrit nous offre un excellent type des grosses lettres de forme employées dans plusieurs grands volumes des librairies de Charles V et du duc de Berri. J'en ai détaché une partie du bandeau qui orne le bas d'une page. Il y faut remarquer les deux

lions, tels qu'on les voit dessinés aux côtés de l'écusson royal sur le frontispice de plusieurs livres de Charles V.

Cet exemplaire de la Cité de Dieu a dû être copié pour Charles V, mais n'a sans doute pas été incorporé dans la librairie du Louvre. L'espace destiné à recevoir les armes royales, laissé en blanc, a été rempli après coup par les armes de l'acquéreur.

XIII.

LA VIE DE SAINT LOUIS, PAR GUILLAUME DE SAINT-PATHUS,

CONFESSEUR DE LA REINE MARGUERITE.

Bibliothèque nationale, ms. français 5716.

Première page de l'exemplaire de cet ouvrage qui faisait partie de la librairie de Charles V. Le manuscrit tout entier, en grosses lettres de forme, est un excellent spécimen de l'écriture et de l'enluminure parisienne au milieu du XIVe siècle. La miniature du frontispice représente le cordelier Guillaume de Saint-Pathus offrant au pape Boniface VIII la Vie du saint roi, nouvellement canonisé.

XIV.

LES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE.

Bibliothèque nationale, ms. français 2813.

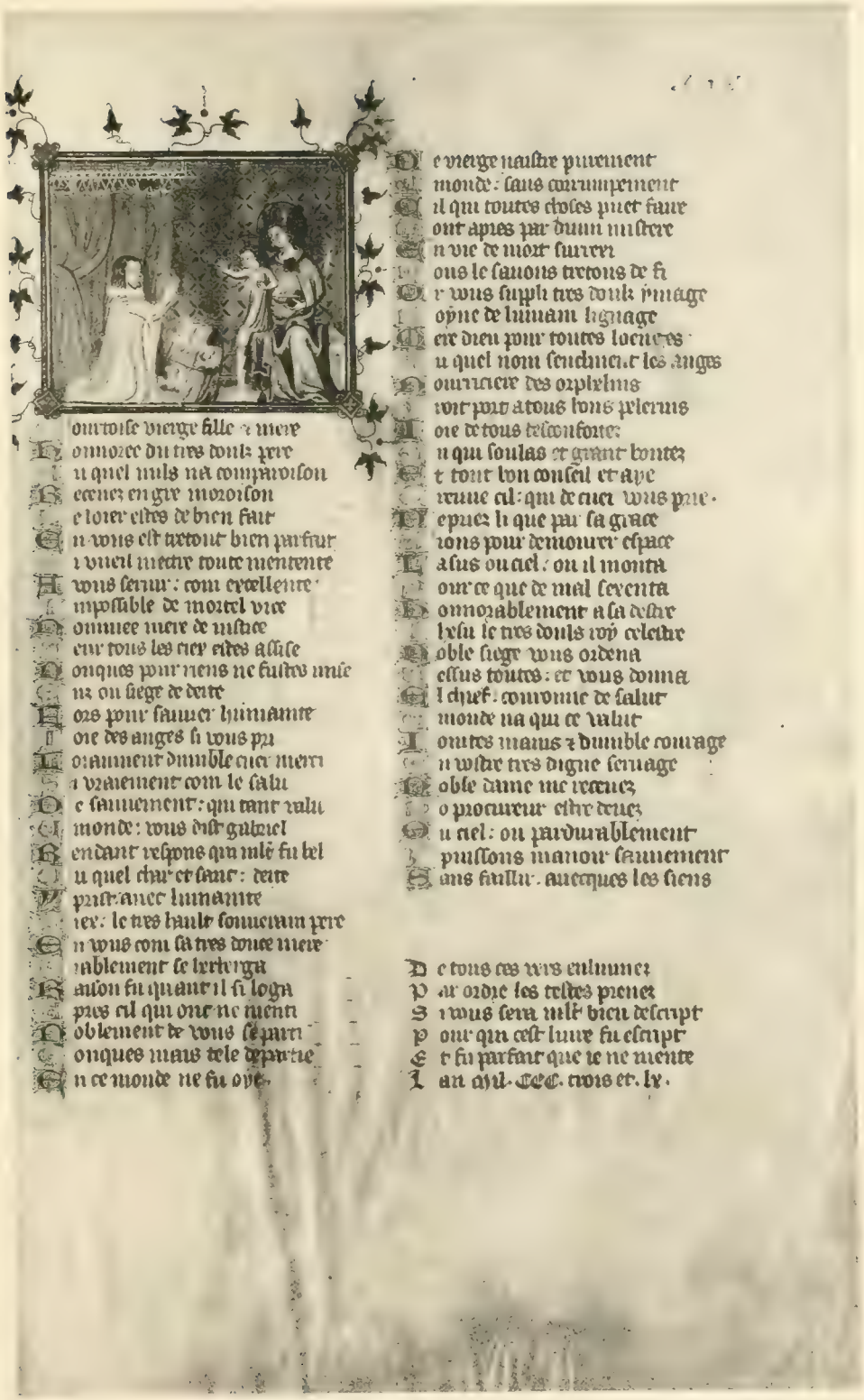
Exemplaire copié vers l'année 1375 et terminé au plus tôt en 1379. Primitivement, il devait être divisé en deux volumes, très élégamment calligraphiés et très richement illustrés de miniatures, dont la plupart sont bordées de bandes tricolores.

Le morceau reproduit est la partie supérieure du fol. 439. La miniature qui orne cette page représente le sacre de Charles V et la bénédiction de la reine.

En tête du volume est un très beau tableau dont les personnages sont en grisailles, et qui a pour sujet le sacre du roi, probablement Charles VI ; il paraît avoir été ajouté après coup sur un feuillet intercalaire. Après ce tableau, les peintures les plus remarquables sont : d'une part, les six petites miniatures groupées sur la page qui sert de frontispice à la seconde partie du manuscrit (fol. 467) : elles représentent différentes scènes de la vie de saint Louis; et, d'autre part, les miniatures relatives au voyage en France de l'empereur Charles IV (fol. 467 et suiv.).

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

PLANCHES



Courtoise vierge fille et mere
Honnoree du tres doulz pere
Ou quel nuls na comparoison
Recevez en gre moroison
Le loier estes de bien fait
En vous est tretout bien parfait
Si vueil mettre toute mentente
A vous servir: com excellente
Impossible de mortel vice
Nommee mere de iustice
Leur tous les ciex estes assise
Oncques pour riens ne fustes mise
Ou siege de deite
Fors pour sauver humanite
Loie des anges si vous pri
Loiaument dumble cuer merci
Si vraiement com le salu
De sauvement: qui tant valu
Au monde: vous dist gabriel
Rendant respons qui mlt fu bel
Ou quel char et sanc: deite
Vprist: avec humanite
Ciex: le tres hault souverain pere
En vous com sa tres douce mere
Humblement se herberga
Raison fu quant il si loga
Apres cil qui onc ne menti
Noblement de vous se parti
Oncques mais tele departie
En ce monde ne fu oye.

De vierge naistre purement
Au monde: sans corrumpement
Cil qui toutes choses puet faire
Sont apres par divin mistere
En vie de mort surrexi
Nous le savons tretous de fi
Or vous suppli tres doulz ymage
Royne de humain lignage
Mere dieu pour toutes loenges
Ou quel nom senclinent les anges
Nourriciere des orphelins
Droit port a tous bons pelerins
Loie de tous desconfortez
Ou qui soulas et grant bontez
Et tout bon conseil et aye
Creuve cil: qui de cuer vous prie.
Depriez li que par sa grace
Nous pour demourer espace
Lasus ou ciel: ou il monta
Pour ce que de mal sexenta
Honnorablement a sa destre
Ihesu le tres doulz roy celestre
Noble siege vous ordena
Dessus toutes: et vous donna
El chief: couronne de salut
Au monde na qui ce valut
Jointes mains et dumble courage
En vostre tres digne servage
Noble dame me recevez
Po procureur estre devez
Ou ciel: ou pardurablement
Puissons manoir sauvement
Sans faillir. avecques les siens

De tous ces vers enluminez
Par ordre les testes prenez
Si vous sera mlt bien descript
Pour qui cest livre fu escript
Et fu parfait que ie ne mente
Lan mil. CCC. trois et. lx.

Phototypie Berthaud, Paris

du liure de vie et de la sainte cite
et des choses qui sont escriptes en
ce liure. Dist cils qui donne tes
moing de ces choses vrayement
je vieng tost amen. vien sire ihe
su. La grace de nostre seigneur
ihesucrist soit auec vous tous
Amen.

Ci fine la apocalipse saint Iehan

Ceste bible est
a nos. charles
le. v^e. de notre nom
roy. de france. et
est en. ii. volumez
et la fimez. faire
et perfere.

Charles

Ceste bible est au duc
de Berry fust au roy
Charles son frere

Ceste bible est a nous
Henry iiime de ce
nom roy de france
et de pologne.

Henry

Ceste
ceste bible est
a nous louis xiii
ceste bible est a
nous louis xiiii.

Ihesus

Ce liure est
des uoies de
dieu qui fu
annuncies p lange de di
eu le tres hault a Eli
sabeth a celle de ihesucrist
et de dieu le iuf ou .v.e
an de sa uisitation
ou quel elle fu uisitee
p le .s. esprit au salut
de tous ceulx qui p
la douce et agreable be
neicō de dieu recoiuēt
les amonitoūs pat
neiles. cest a dire les
amonitoūs de dieu
et des sains pres an
ciens. et fu en lan de

BIBLIOTHECÆ REGIÆ

Photogr. pie Bertrand, Paris

(2247) 80

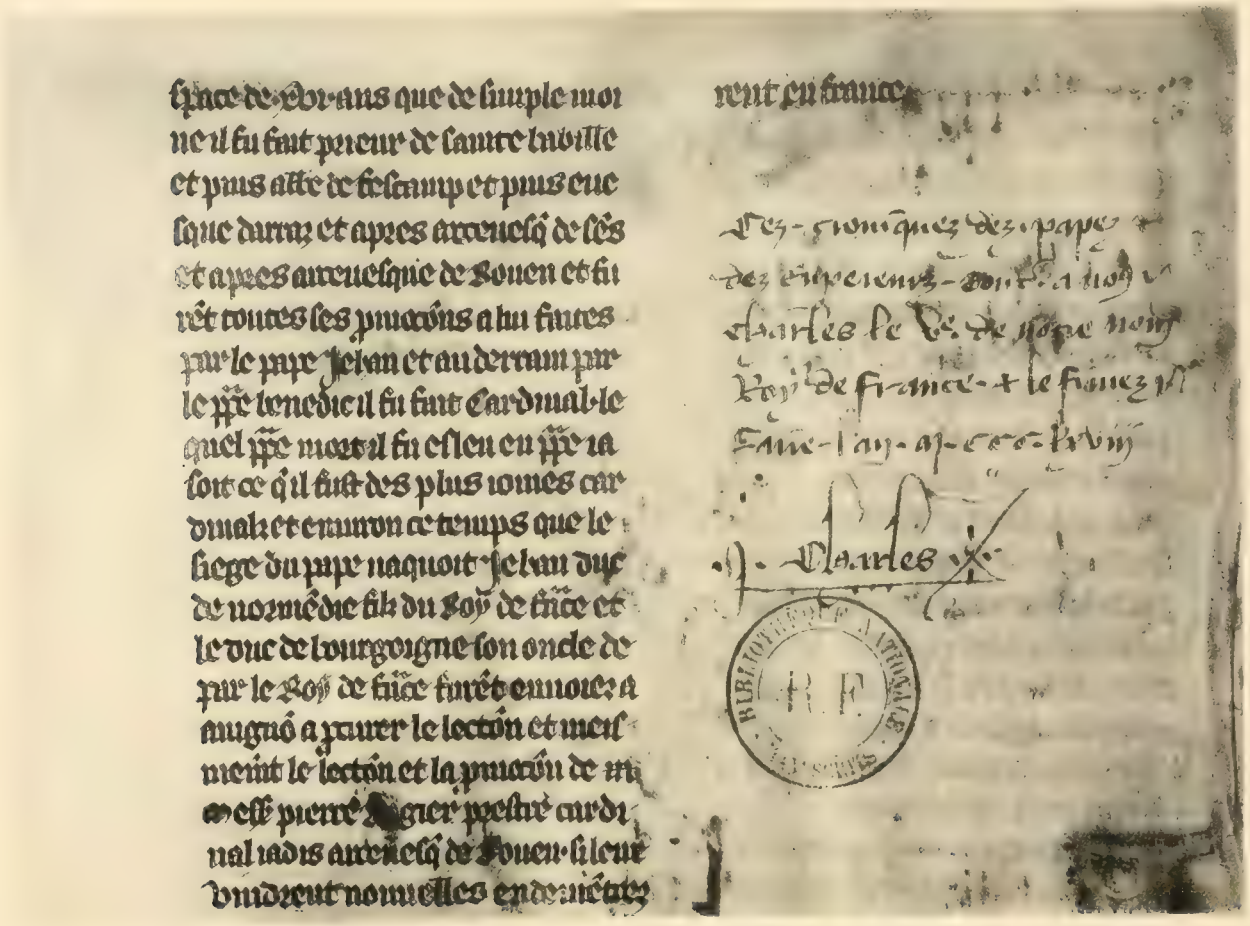
Ci cõmence le prologue du maistre qui translata cest liure de latin en francois le quel liure fist saint gregoire pape des

Ses tres omelies sur .xl. euuangiles chiere et deuote en ihesucrist. et cetera.

Pluseurs se pourroient et non mie senz raison esmerueillier considere mõ petit sens et imputer a grant presumpcion dont mest venu que iay ose emprendre mettre en romanz et translater si tres grant oeuure cõme sont les omelies du tres glorieus confesseur et docteur excellent de sainte eglyse saint gregoire pape iadis de leglyse de rome. Aus quelz ie puis respondre en verite que a ce faire ne ma esmeu nulle vaine presumpcion. Mais vraie simple et pure charite de dieu que iay en vous que ie cognois estre tres desirant de sauoir et entendre la parole de dieu et la sainte escripture en la quelle et par la quelle vous puissiez nourrir et repaistre vostre ame en lamour et en la cognoissance de vostre createur et auoir aucune consolacion esperituelle. Du quel vous recognoissiez les graces que vous auez de li receues. et de tant cõme plus les cognoissiez. de tant estes vous et deuez estre plus esprise et embrasee de la seue tres ste amour. Et pour ce que es omelies du tres saint pere saint gregoire sont comprises et contenues mlt de saintes et prouffitables paroles et escriptures approuuees de sainte eglyse pour vre consolacion et proffit de vostre ame. suy en hardis en fiance de dieu faire ceste oeuure. Derechief ie sui meuz a ce faire pour autre cause qui me regarde a mon prouffit tout singulier. Il est certain si cõme dit en pluseurs lieux sainte escripture que au grant iour du iugement cõuendra a touz rendre raison non mie seulement de noz faiz et paroles qui produite nauront en dieu. Mais de nre tẽps que nous aurons passe et degaste en chose oyseuse. Et pour ce

Libri Carmelitarum excalceatorum in conventu [illegible]

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ARSENAL



space de xxvi ans que de simple moi
ne il fu fait prieur de sainte habille
et puis abbe de fescamp et puis eue
sque darraz et apres arceuesq̃ de sẽs
et apres arceuesque de Rouen et fu
rẽt toutes ses pmocõns a lui faites
par le pape Jehan et au derrain par
le ppe benedic il fu fait Cardinal le
quel ppe mort il fu esleu en ppe ia
soit ce q̃ il fust des plus iomes car
dinalz et enuiron ce temps que le
siege du pape naquoit Jehan duc
de normẽdie filz du Roy de frãce et
le duc de bourgoigne son oncle de
par le Roy de frãce furẽt enuoiez a
auignõ a pcurer le lectõn et meis
meint le lectõn et la pmocõn de m
messire pierre Rogier prestre cardi
nal iadis arceuesq̃ de Rouen si leur
vindrent nouuelles en demẽtrez

rent en france

Ces croniques des papes
des empereurs dont a nous
charles le v. de notre nom
Roy de france et le fauez pr
faire l'an m cccc lxviij

Charles

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. MANUSCRITS

Comme il soit ainsi Ci cõmence le liure Jehan de
que la terre doultre mer · Mandeuille cheualier
cest assauoir la terre sainte · Le quel parle de lestat
la terre de prouission entre de la terre sainte ⁊ des
toutes autres soit la plus excellente merueilles
et la plus digne et dame ⁊ souueraine de toutes que il y a
autres terres · Et soit benoite sanctefiee et consacree venes ·
du precieux corps et du precieux sanc mre s ihũ crist ou il h
plaisoit soy en vmbrer en la vierge marie et char humaine
prendre et nourricon · Et la ditte terre marchier et enuirõner
de ses benoites ioies · Et la voult il maint miracle faire et pres

Phototypie Berthaud Paris.

NC
3187
C4

dauaunis pays vous doit souffire tant que au present. Et Je
Jehan de mandeuille dessus dit qui me parti de nostre pays
et passay la mer. lan de grace mil. ccc. et. xxij. qui mainte
terre et maint pays ay depuis cerchie. et qui ay este en mai
te bonne compaignie. et veu maint biau fait. combien que
ie ne feisse onques nul bel fait ne nulle belle emprise. ne
autres biens dont on doie faire compte ne riens tenir. et qui
maintenant suy venu a repos maugre moy pour goutes
artetiques qui me destraingnent en prenant soulas en mo
chetif repos. et en recordant le temps passe. Jay ces choses co
pulees et mises en escript tout ainsi quil men puet souuenir.
lan de grace. mil. ccc. lvij. le. xxxv^e. an que ie me party de
nostre pays. Si prie a tous les liseurs et lisans sil leur plaist
quil vueillent a dieu prier pour moy. et ie prieray pour euls
aussi. Et pour tous ceuls qui diront pour moy vne paternre
que dieu me face remission de mes pechies. Je les fais percon
niers et leur octroie part a tous les bons pelerinages et a
tous les biens fais que onques et que ie feray encore iusqs
en fin. ¶ Et si prie a dieu de qui tous biens et toute grace
vient et descent que tous les lisans et oyans crestiens vueil
le de sa grace remplir leurs corps et leurs ames sauuer a la
gloire et loenge de luy. Qui est trinus et vnus. senz commen
cement et senz fin. sens qualites bons. sens quantite grans.
en tous lieus presens. et en toutes choses comprenans et qui
nuls biens ne puet amender. ne nuls mauls empirer. Qui
en trinite parfaitte vit et regne par tous siecles et par tous
temps. Amen.

Ce liure cy fist escrire honnorables hoins sages et discret. maistre
Geruaise crestien. maistre en medicine. et premier phisicien de
tres puissant noble et excellent prince. Charles par la grace de
dieu. Roy de france. Escript par Raoulet dorliens. lan de grace
mil. ccc. lxxj. le. xviij^e. Jour de Septembre.

Phototypie Berthaud, Paris

1
Ego sum puer parvulus. &c. Je
suy disoit il petit enfant ignorant
mon entree. Et puis pour la mil

ND
3147
D4

Tres excellent prince. Charles le quint roy de france. Je ra
ouldre pracelles vie humble ser
uiteur et clergie. Tout ystre.
tout ce que je sceu plus faire a vie et mande
ment. avon ardir doubte seigneur les ma
tines comme platone. aristote. Se
ne. et autres qui furent les liures des pre
des ydoles. mettent la angle roy connoissant
de tous les oysiaus. Et entre les proprie
tez elle a plusieurs lie attribuez. iij. prin
cipaux. La primere est quelle seurmonte
p son vol tous autres oysiaux. La se
conde quelle regarde durement et fas fle
chir le soleil. La tierce quelles faons elle
prenne. Et ceux qui ne peuent regarder le
soleil plainement sans flechir. elle les gette
hors de son nyd et ennye. Et qui ai bien
considere et ymagine ces. iij. choses pere
me semble quil ne les puis mieux exprimer
ne plus proprement a nulle tous les docteurs
de saincte eglise. especialement de leglise pri
mitive quad mons. s. augustin. Car primere
ment et la doctrine de la foy. En la confuta
tion ou reprouuation des heretes. En la de
claration de la ignorance diuine. On ques nis
de tous iceux docteurs de leglise primitive
ne vola si haut. ne ne parpenst si haulement

a ces ydoles enseigner. declarer. et admon
nester. Ce sont les liures tesmoings.
Sont. ii. docteurs apres possidonius. en
son epitimpix dist que il fist. xij. mille
volumes. Et que celui mente qui affame
que tous les liures il ait leus. Secon
dement. en ce que il regarde durement
le soleil. sans flechir. Cest assauoir la
ignorance diuine. Et en la nature pour en
auoir la cognoissance diuine. si multe
ment et si profondement que nuls de
ces docteurs nya peu voir si profondement
comme il a fait. Mais neanmoins
en ce que aussi comme laigle prenne
les faons et gette ceux qui ne peuent pas
de droit regarder le soleil. Aussi mons. s.
augustin. Ceux qui ne veulent regarder
durement entre le vray soleil. Cest assauoir
la ignorance diuine. et la vraie foy catho
lique. sans mentir. comme font les ix
heretes dont il en y a plusieurs mani
ceux. Il les confuse et reprenne de paynes.
et contempnes. Si comme il appert p
les liures que il fist. Contra faustum.
Contra manichaeos et hereticos. Et en
plusieurs autres liures. qui sont asse
notoires. Et en ce liure meismes de
la cite de dieu. Et par ces causes tout
aussi comme mons. s. ieroyme ieuage
liste. pour que il compust et sentit pri
mitiuement de la diuinite. quad nuls des au
tres euangelistes est comparer a laigle.
pareillement mons. s. augustin car les docteurs de leglise primitive y puet
doit estre comparer et clame roy. aussi
come laigle est reputer roy et connoissant
des oysiaux. Et apres ce. quil ay bien tout
ce considere et ance et regarde vie
mutte naturelle. La noblesse et gradeur
de vie p sonne. Et en apres vie estude et
continuelle contemplation. Et sus toutes

possidoni.

Ci cōmence le liure de linformacion des princes translate de la
tin en francois du cōmencement du roy de france charles le
quint par son clergonnet frere iehan golein de lordre de nr̄e
dame du carme maistre en theologie indigne

Regnabit rex
et sapiens e
rit et faciet
iudicium et
iusticiam i
terra. Jeremie. xxiij. Le glori
eus ꝓphete ieremie qui fist le
liure des lamentacions et
pleurs sur la destructiō du
royaume des iuifs en demō
strant la cause dicelle ruine
pour le fol et mauuais gou
uerneme̅t des roys qui lors re
gnoient veullant autressi
ꝯseillier ceulx qui seurmuroi
ent par la bonne ordenance
dun roy qui sauoit par la re
uelacion qui deuoit menu

BIBLIOTHECÆ REGIÆ

1138
7690

Cy ensuit le liure du gouuernement des roys et des princes · Le prologue

Comme la cõpa
gnie des princes
soit noble pre
de lesglise · et la
vie du menu
peuple apprende mis de eulz · La
aure diceulz nest pas a despi
re de ceulz qui ont lamour
de lesglise · Et ce auons no
ou quint chapitre de iudith ·

Pour ceux aure
les princes de
israel · Mesisme
saint pol ne
les despisoit
pas en escriuant a thymo
thee disant · Je vous pri
obsecracions estre faites · o
raisons et requestes po les
roys et pour les autres estat

BIBLIOTHECA REGIA

Phototypie Berthaud, Paris

1

et facit mendacium; Ego ihesus misi angelum
meum testificari vobis hec in ecclesiis;
Ego sum radix et genus dei stella splendi
da et matutina; Et sponsus et sponsa dicunt
veni. Et qui audit dicat veni; Et qui sitit
veniat; Qui vult accipiat aquam vite
gratis; Contestor enim omni audienti
verba prophetie libri huius; Si quis apposuerit
ad hec apponet deus super illum plagas
scriptas in libro isto; Et si quis diminu
erit de verbis libri prophetie huius auferet deus
partem eius de ligno vite et de civitate sancta
et de his que scripta sunt in libro isto; Di
cit qui testimonium perhibet istorum; Etiam;
Venio cito; Amen; Veni domine ihesu. Gratia
domini nostri ihesu xpi cum omnibus vobis amen.
Explicit liber apocalipsis; Deo gratias; Expli
cit vetus et novum testamentum;

Ceste bible est a nous charles
le ve de notre nom roy de
france

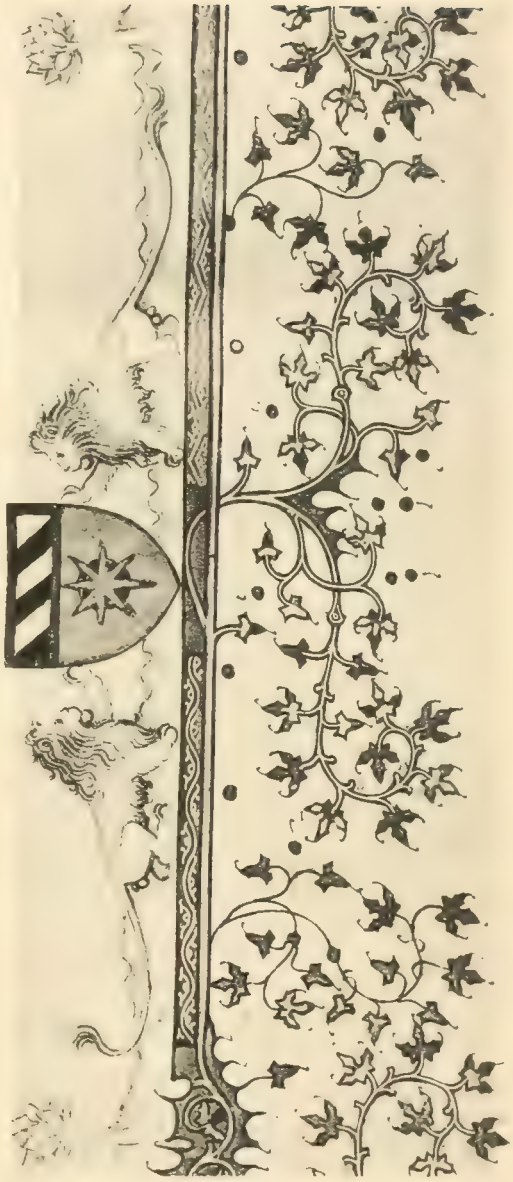
Charles

Loys

Ceste bible est a nous loys fils
de notre seigneur et pere le roy charles
desus dit et laquelle bible nous
donnons et avons donne aux
religieux celestins de paris
pries dieu pour mon seigneur et pere
pour mon seigneur et pour moy

Signatum

2



Cy commence le prologue de la uie mõseigneur. s. loys iadis roys de france. R.

Gloire louenge. et honneur soient rendues en hũble reuerence et entẽtiue deuocion a dieu nr̃e pere souuerain de lumiere. Ou quel toute chose tres bonne est donnee. et tout dõ parfait. [illegible] pource soit il honnourez de touz ceulz qui aimment et honneurent la foy crestienne. Desquiex lesperance tent lasus en paradiz. Qr̃ il qui est planteure.

Comment Charles ainsne filz du Roy
Jehan qui trespassa en angleterre fu sa
cre et enoint a Roy de france en leglise de
Reims et aussi fu la Royne sa femme.

Jan de grace. mil. ccc. lx
et quatre le dymenche
iour de la trinite qui fu
le. xix^e. iour du mois de
may furent le dit Roy
Charles et madame Je
hanne de bourbon sa femme sacrez a Reims
par mons. Jehan de craon lors arcevesque
dorliens oncle du dit Roy. La duchesse
dauiou femme du dit loys duc dauiou. et
madame marie suer dicelui Roy la quelle
nauoit onques este mariee. Et de puis
fu femme du duc de bar. Et menoit la dite
Royne par le frain du cheual monseigneur
de Touraine qui aloit de pie le quel mons.
de touraine estoit frere du dit Roy. Et mons.
le conte de eu semblablement menoit ma
dame dorliens. Mons. destampes menoit
madame dauiou. et monseigneur loys de
chalon et le seigneur de beaugieu menerent

Phototypie Berthaud, Paris

ND
3147
D4

LIBRARY
MAY 2 1961
UNIVERSITY OF TORONTO